

tuer sans l'intervention de bactéries et qu'il fallait, par conséquent, considérer la présence de ces dernières comme un mal inévitable plutôt que nécessaire; l'auteur déduit cette conclusion d'expériences faites par lui-même, ainsi que par ses collaborateurs, pendant un grand nombre d'années.

**Oumikoff, N. Sur une réaction différentielle entre le lait de vache et le lait de femme et sur la détermination de l'âge du lait de la femme.**

Courrier médical, 1896. I, p. 147; Maly's Jahresberichte 1896, Bd. 26 p. 278, refer. von Dr. Walther.

Si l'on ajoute à 5 c.c. de lait de femme 2½ c.c. d'une solution d'ammoniaque à 10 pour cent, le mélange se colore en rouge violet, petit à petit, si l'addition se fait à froid, beaucoup plus rapidement, si l'on chauffe à 60° C environ. L'intensité de la coloration augmente avec la quantité de l'ammoniaque employée; on obtient déjà une légère coloration violette avec 1 pour cent d'ammoniaque. La réaction n'est influencée ni par l'ébullition du lait, ni par un fort refroidissement, ou par une conservation d'une dizaine de jours, ni par l'addition de  $NaCl$ ,  $Na_2CO_3$ ,  $NaHCO_3$ ,  $Na_2SO_4$ ,  $Ba(OH)_2$ , avant ou après l'addition de l'ammoniaque. La réaction est empêchée par  $NH_4Cl$ , l'alcool, l'éther et le chloroforme; elle ne l'est pas par le traitement du lait par des acides, si on les sature ensuite par l'ammoniaque.

Pendant la période de lactation, l'intensité de la réaction va toujours en croissant, de sorte que «l'âge» du lait de la femme peut être approximativement déterminé par la nuance de la coloration du mélange ammoniacal.

**Vassilyeff, N. Critique comparative des méthodes de détermination qualitative et de dosage de l'albumine dans l'urine.** Thèse, Kharkoff, 1896.

St.-Petersburger medicinische Wochenschrift, 1896, N° 37; Maly's Jahresberichte 1896, Bd. 26 S. 376, refer. von Dr. Walther.

L'ouvrage que nous venons de nommer contient une critique détaillée, tant littéraire qu'expérimentale, des méthodes proposées jusqu'à ce jour. Du nombre de ces dernières nous mentionnerons les suivantes 1°. L'acide acétique trichloré, en présence du sulfate d'ammonium, peut être employé avec succès pour découvrir le peptone dans l'urine (l'auteur est M. Bogomoloff). Pour séparer l'albumine, on sature l'urine par le sulfate d'ammonium; si le filtrat contient du peptone, l'addition goutte à goutte d'acide acétique trichloré (en solution à 30 pour cent) produit un trouble blanc. 2. Parmi les méthodes gravimétriques l'auteur recommande la précipitation de l'albumine par l'alcool. L'urine versée dans 4—5 fois son poids d'alcool est placée pour 10 minutes dans de l'eau chaude, et filtrée à chaud; le précipité est ensuite lavé à l'alcool, séché, pesé, incinéré. Les cendres ne forment jamais plus de 1 pour cent. Le filtrat est toujours exempt d'albumine. 3. Pour la détermination clinique de l'albumine, l'auteur recommande la méthode de titrage suivante: on ajoute à 10 — 25 c.c. d'urine filtrée 3 à 6 gouttes d'une solution aqueuse de jaune solide. Si l'urine est trop concentrée, on l'étend avec de l'eau; si elle est fortement alcaline, on l'acidule avec de l'acide acétique, après quoi on procède au titrage par une solution aqueuse d'acide sulfosalicylique à 12,5